

ARTS  
140, Faubourg Saint-Honoré - VIII<sup>e</sup>

23 DÉCEMBRE 1964

5 JANVIER 1965

**La gazette  
des spectacles**

## Un théâtre de cent places au Musée d'Art moderne

**L**E prochain « carrefour » International de la Biennale de Paris est prévu pour octobre 1965, ce qui suppose déjà, de la part de ses organisateurs, MM. Cogniat et Cartier, la minutieuse préparation de ses fins. Il manquait au concours des recher-

ches entreprises par la Biennale (recherches plastiques, musicales, chorégraphiques, radiophoniques, cinématographiques), celui de l'expérimentation théâtrale. Il manquait surtout l'instrument nécessaire à cette expérimentation (amorcée lors de la dernière Biennale), c'est-à-dire une scène qui fût autre chose qu'une implantation provisoire sur d'austères tréteaux de conférence. C'est pourquoi (pas de recherche théâtrale sans un théâtre où convenablement l'exercer), deux architectes, élèves de Le Corbusier, étudient les plans d'une salle comprenant une centaine de places et donnant, au contraire, de nombreuses réalisations récentes qui se veulent pourtant modernes, la primauté à l'espace scénique. Espace pourvu de tous les dégagements nécessaires, libre, souple et d'une parfaite adaptabilité. Espace total.

Cela dit, reste à savoir (et les organisateurs de la Biennale s'en préoccupent), si la construction prévue dans l'enceinte du Musée d'Art moderne sera provisoire (limitée au seul temps de la Biennale), faite de matériaux légers et démontables, ou définitive, assortie des crédits qu'elle exige, devenue l'émule de la salle d'essai du Pavillon de Marsan.

Reste encore à préciser quelles compagnies, quelles troupes naissantes, quels metteurs en scène participeront à la Biennale théâtrale. L'université du Théâtre des Nations ne saurait être la seule pourvoyeuse. (Elle l'a été précédemment. C'est ainsi qu'une mise en scène pour la Biennale de Victor Garcia du « Retable de la Luxure, de l'Avarice et de la Mort », pièce étrange et incantatoire de Valle Inclan, fut retenue par Jean-Marie Serreau, pour son spectacle « Estival 64 » dont « Arts » a souligné, en son temps, les qualités). Pour élargir leur choix, MM. Cogniat et Cartier pensent prendre le conseil des Centres dramatiques de province et demander, éventuellement, à certains assistants des directeurs de ces centres, leur collaboration.

Des noms de jeunes metteurs en scène (il suffira qu'ils aient moins de trente-cinq ans), ont, dès à présent, été inscrits sur les listes du rendez-vous d'octobre : ceux de Lavelli (à qui l'on doit un essai d'avant-garde fort intéressant sur une œuvre de Gombrovicz), de Meyring qui est un mime raffiné, de Cyriaque (qui a très poétiquement traduit l'univers d'Arabal). Les organisateurs de la Biennale se proposent aussi de solliciter l'avis des directeurs de salles d'avant-garde et de demander enfin à la critique de juger des spectacles présentés, après sélection faite. Que l'intérêt de certains spectacles soit reconnu, la Biennale s'emploiera à leur diffusion. Ce sont là un rôle et une vocation qu'elle a exercés dans d'autres branches de l'activité créatrice. Autant de projets louables et encourageants pour le jeune théâtre. Et pour l'Art.

JEAN  
PAGET

B. 1965

439